



**APRÈS LE SUCCÈS DU  
13 JANVIER,  
ON MAINTIENT  
LA PRESSION LE 20 JANVIER  
ET ON PRÉPARE LA  
GRÈVE INTERPROFESSIONNELLE  
DU 27 JANVIER POUR NOS SALAIRES !**

La mobilisation du 13 janvier a été historique dans l'enseignement privé, notamment dans le premier degré où nous avons vu des collègues faire grève et manifester pour la première fois de leur carrière. Devant l'ampleur de cette grève, le Ministre de l'Éducation nationale a été contraint de laisser à nouveau la main au Premier ministre. La pression de la mobilisation a permis de bousculer le gouvernement, obligeant à instaurer un réel dialogue avec les organisations syndicales et les parents d'élèves. Une première depuis cinq ans ! Il s'agit maintenant que le gouvernement réponde à la colère et à l'exaspération des personnels ainsi qu'aux exigences exprimées dans la grève du jeudi 13 janvier.

Il faut des discussions concrètes, tant sur le cadre sanitaire que sur les moyens nécessaires pour refaire enfin école et reconnaître les personnels, notamment par une hausse conséquente de leurs salaires. Le Ministre est discrédité et illégitime à exercer ses fonctions, il doit partir. Au niveau national comme au niveau académique, nous exigeons l'arrêt du mépris, des mensonges et de l'improvisation permanente.

L'annonce concrète la plus importante qui est ressortie de la réunion avec messieurs Castex, Blanquer et Vérant est l'ouverture du recrutement sur les listes complémentaires. C'est une avancée symboliquement très forte, cependant, vu le nombre de candidat-es restant sur ces listes complémentaires dans certaines académies et dans certaines disciplines, cela ne permettra pas un recrutement à hauteur des besoins. Il faut réabonder les listes complémentaires ! Nous continuons à revendiquer un plan massif de recrutements de titulaires, notamment en contractualisant les nombreux-suppléant-es qui travaillent dans l'enseignement privé depuis trop longtemps pour un salaire de misère.

Nous avons également obtenu une dotation en masques FFP2 en maternelle ainsi que des masques chirurgicaux partout ailleurs. C'est le minimum que notre employeur aurait dû nous fournir depuis longtemps, il faut maintenant les voir rapidement dans les écoles. Nous continuons à revendiquer des capteurs de CO<sub>2</sub> partout où cela est nécessaire.

Enfin, l'annonce du report des évaluations nationales de mi-CP marque une fragilisation de la politique menée par Jean-Michel Blanquer mais ne répond pas entièrement à leur nécessaire abandon.

Etant donnée la situation actuelle dans les lycées avec de nombreuses absences de profs et d'élèves, nous nous opposons à la tenue des épreuves de spécialité en mars et exigeons leur report au mois de juin. Nous exigeons leur transformation en épreuves nationales et terminales, et plus généralement, nous demandons la suppression du contrôle continu et le retour à des épreuves de baccalauréat anonymes, terminales et nationales.

Alors, soyons claires : les annonces de JM Blanquer ne changent rien ou presque à notre quotidien dans les écoles et tout cela est bien trop insuffisant au regard des enjeux de la période. Pour autant, c'est la preuve que se mobiliser paye et que le rapport de force s'applique en direction du Ministre Blanquer, qui prétendait pourtant « qu'on ne fait pas grève contre un virus. »

Aussi, le SUNDEP Solidaires se joint à l'intersyndicale qui appellent à tout mettre en œuvre pour obliger le gouvernement à entendre toute la colère des personnels.

Nous appelons notamment l'ensemble des personnels à :

- **se mobiliser et à agir le jeudi 20 janvier, notamment en faisant grève partout où les conditions d'une forte mobilisation sont réunies**
- **faire grève massivement le jeudi 27 janvier en rejoignant la mobilisation interprofessionnelle pour les salaires et nos conditions de travail**